

LE

SPORT UNIVERSEL

ILLUSTRÉ



LA BÉCASSE (BELHOUSE) A M. W. FLATTMAN, RENTRANT AU PESAGE APRÈS SA VICTOIRE DANS LE PRIX PÉNÉLOPE

CHRONIQUE

Les quatre réunions de courses plates disputées au cours de la huitaine ne nous ont pas apporté grand chose de nouveau. Si l'on excepte la rentrée de Matchless, toutes les épreuves importantes ont été enlevées par des animaux sur la brèche depuis la réouverture et dont la forme n'a subi que peu de changement. Plus que jamais nous restons en présence du seul Faucheur, dont la moisson paraît devoir s'effectuer sans la moindre gêne.

Pour l'empêcher de cueillir son épreuve hebdomadaire de 50.000 fr. il a fallu une erreur d'engagement. Inscrit à deux jours d'intervalle dans le 54^e Biennal et le Prix Miss Gladiator, le fils de Perth avait été réservé pour celle de ces deux épreuves dont le montant est le plus élevé, la seconde.

Or, il n'y était pas qualifié, ce que, bien naturellement, on n'a porté à la connaissance publique, que le lendemain du Biennal.

En l'absence du crack, l'épreuve devenait quelconque; Rubinat, le seul cheval qui eut opposé quelque résistance à Faucheur cette année et qui depuis avait remporté une victoire facile au Tremblay, s'imposait; aucun de ses adversaires n'avait de titres à invoquer, aucun d'ailleurs n'a galopé dans la foulée du frère de Calomel dont le succès a été d'une excessive aisance.

Comme pour mettre son mérite en valeur, un incident de départ a donné un avantage considérable à Gibelin: une dizaine de longueurs, dont le fils de Maintenon a essayé de profiter sans réussir à autre chose qu'à rendre l'épreuve plus sévère, partant plus probante et aussi mieux à la convenance de Rubinat qui, en digne fils de Simonian, s'accommode des tâches sévères. Elle ne lui a, d'ailleurs, pas paru telle, car le favori courant au leader dès l'entrée de la ligne droite a dominé la situation de suite, et le courageux effort de Manzarès n'a jamais donné l'espoir d'une lutte possible à ses partisans.

Nous voici donc revenus à la journée d'ouverture, au milieu de mars où Faucheur et Rubinat inauguraient la campagne en finissant dans cet ordre à l'arrivée du Prix de Saint-Cloud.

Les deux poulains semblent avoir progressé dans leur forme, tandis que leurs contemporains s'immobilisent dans la leur. Cela manque d'imprévu et même de variété.

Le seul problème qui semble se poser pour le moment c'est celui de savoir si la légère supériorité accusée le 11 mars par le fils de Perth sur celui de Simonian sera constante.

L'impression est évidemment en faveur de Faucheur qui a non seulement pour lui le fait acquis, mais aussi plus de brillant; mais Rubinat d'une espèce tenace et foncièrement honnête est moins sujet aux fantaisies, ce qui ne rend pas téméraire tout espoir de revanche.

Privé comme le Biennal de la présence de Faucheur, le prix Miss Gladiator apparaissait plus ouvert et partant plus excitant. Rioumajou, après sa facile victoire sur Combout, émergeait quelque peu; mais c'est avec réserve qu'il faut accorder sa confiance à ce fantasque; au souvenir de la belle course de Ladior dans le Prix Delâtre, certains le croyaient de taille à suppléer son camarade d'entraînement absent; La Bécasse, d'autre part, avait gagné si facilement le Prix Delâtre qu'on ne pouvait l'écarter du débat malgré son sexe.

On se promettait donc une arrivée disputée. Jamais course ne le fut moins, et c'est le quatrième larron qui a mis d'accord ce trio et le plus facilement du monde. Matchless, n'ayant pas paru depuis le début de novembre, était oublié; on savait encore que son départ n'avait été décidé que le matin même sur l'annonce du retrait de Faucheur, et cela troublait un peu les gens qui croient aux préparations spéciales et savantes en vue d'une course.

Il faut croire que Matchless n'a nul besoin du dernier galop, du galop d'affutage, car il s'est littéralement promené devant des adversaires qui venaient de faire leurs preuves. Venu sur La Bécasse, maîtresse de Rioumajou à deux cents mètres du poteau, il l'a laissée sur place pour gagner de cinq longueurs et non de deux, comme le juge l'a indiqué. Que vaut cette victoire? L'avenir nous le dira. Il faut se méfier de ces rushs étourdissants qui, généralement, ont surpris les adversaires du vainqueur, comme ils surprennent les spectateurs.

Le démarrage de Matchless nous fait penser à celui de Thuya sur la même piste, huit jours avant; depuis le fils de Grey Plumé s'est démenti. Ceci dit sans comparaison, car la carrière de Matchless nous force à voir en lui un cheval sérieux digne d'attention. Cependant ni son apparence plutôt modeste, ni son origine ne prédisposent en sa faveur. Passe encore pour son père, Tarquin, un frère de Tibère, dont

la qualité a été paralysée par l'état de ses jambes; mais sa mère Amayllis, par Pyr et Mignonette, ne nous semble pas qualifiée pour produire le crack que certains veulent voir dans le vainqueur du Prix Miss Gladiator.

En dehors des deux épreuves capitales de la huitaine, il faut signaler encore, au compte des jeunes chevaux, la victoire de Maki à 34 livres sur Moulins-la-Marche, bien mal monté à Saint-Cloud. Sur la même piste, les débuts d'un grand poulain gris dégingandé, peu plaisant, mais assez bien né pour mériter l'attention. Johnson, dont le succès pénible a surpris même son écurie, est en effet un des rares poulains nés en France, de John O'Gaunt; son origine maternelle est moins brillante, son grand-père, Pepper and Salt, s'étant davantage distingué par sa robe gris truitée amusante que par une haute qualité sur le turf. Arrêtons-nous encore au succès d'As d'Atout, à Maisons-Laffitte. Le second du Prix Juigné, avantaagé au poids, n'a battu que Golden et Thuya, mais il l'a fait dans un excellent style, venant à la fin en cheval de tenue, comme il avait fait pour ses débuts; son succès est une note heureuse pour Traversin.

L'histoire des vétérans est plus courte. Elle se résume à la Coupe, car le nouveau succès de l'écurie de Brémond, avec ses deux représentants Ronde de Nuit et Sablonnet devant l'unique Imperator, dans le Prix de la Seine, était trop prévu pour être relevé.

En revanche, la Coupe où seulement trois chevaux de trois ans sans grands titres étaient opposés à neuf vétérans de bonne classe, et bien qu'elle ne présentât pas le caractère de criterium entre générations qu'on a voulu lui donner, la Coupe a été comme toujours très captivante. En fait, elle se présentait comme une contre-épreuve du Boiard entre Gros Papa et Rire aux Larmes. Au lieu d'être à poids égal, les deux chevaux se retrouvaient à six livres, mais la distance plus longue, le parcours de Longchamp convenaient davantage au cheval de M. Champion dont les prétentions étaient justifiées. Il a succombé encore une fois, mais non sans excuses. Au moment de l'effort, quand il est sorti du peloton après le tournant pour courir sur le fils de Rabelais qui s'était glissé à la corde, prenant à ce moment un avantage qui devait être décisif, Gros Papa s'est trouvé coupé par la Française qu'un contact malheureux rejetait en dehors; le fils de Lauzun arrêté une seconde est donc arrivé trop tard à la bataille. A notre avis il l'aurait emporté. La performance de Rire aux Larmes n'en est pas moins démonstrative; ce poulain qu'on a si longtemps spécialisé dans les courses de vitesse est comme tous les fils de son père, comme les vrais descendants de Saint Simon, très à l'aise sur la distance. C'est en outre un des plus jolis chevaux qu'on puisse voir racing like, élégant, vibrant, plein de race, en qui fusionnent harmonieusement les sangs de Saint Simon et du Sancy.

Tandis qu'en France nous nous considérons comme à l'aurore de la campagne, que nous nourrissons l'espoir de révélations imminentes, en Angleterre, ainsi qu'il convient à des animaux dont le début à deux ans est en avance de près de quatre mois sur les nôtres, le turf se trouve au cœur de la saison.

Hier s'est en effet couru à Newmarket les Deux Mille Guinées, ce qui correspond à notre Poule d'essai des Poulains, disputée cette année le 15 mai seulement. A en croire les journaux anglais, la suprématie ne serait guère plus disputée de l'autre côté de la Manche que de celui-ci. Le gagnant Sunstar, à M. J. B. Joël, l'a en effet emporté sans le moindre effort sur Stedfast et Lycaon. Les cracks de deux ans Pietri, Sydmonton et Seaforth, celui-ci avec l'excuse d'avoir toussé récemment, se sont mal comportés, de même que les américains Iron Mask et Runnymede qui sont de purs flyers.

Le vainqueur intéresse notre élevage parce que son père Sundridge doit venir faire la monte en France la saison prochaine. Sur le turf il n'a été qu'un flyer, comme d'ailleurs la plupart des produits d'Amphion, et à lui-même donné le jour plutôt à des chevaux vites. Il est donc intéressant de voir comment son fils Sunstar, dont la qualité est certaine, se comportera quand il sortira des parcours tout juste moyens comme le mille sur lequel il vient de triompher à Newmarket.

Le gagnant des Deux Mille Guinées était piloté par Stern; la victoire de Sunstar a été trop facile pour qu'on puisse en faire honneur à son jockey. Mais où est donc le temps où nous nous croyions obligés ici de faire appel aux fines cravaches d'Outre-Manche dans la plupart de nos événements classiques?

J. R.



Holbein Rire aux Larmes Infortuné Lord Loris Le Tocsin
LONGCHAMP, 23 AVRIL — LE TOURNANT DU MOULIN DANS LA COUPE

et Brinon II étaient complètement sacrifiés. O'Neil essayait alors de mettre à profit son avance initiale et menait grand train devant Clin d'Œil, Manzanarès, La Bohème II, Clemigny et Rubinat II. Ce dernier pourtant améliorait sa situation dans la descente, et à l'entrée de la ligne droite il n'y avait plus de doute possible sur l'issue de la course. Il réglait en effet, sans la moindre difficulté, Clin d'Œil, Manzanarès et Gibelin, et l'emportait au petit galop devant Manzanarès second à deux longueurs, et Gibelin troisième, précédant d'une tête Combourg qui, sans incident, aurait sans doute été le suivant le plus proche du vainqueur. Cette nouvelle et facile victoire de Rubinat II met, une fois de plus en relief la valeur de Faucheur.

La seconde épreuve importante de la journée LA COUPE (3.000 mètres) était attendue avec impatience par nombre de



RIRE AUX LARMES (O'NEIL), A M. BALLI, RENTRANT
AUX BALANCES APRÈS SA VICTOIRE

sportsmen, car elle mettait aux prises quelques-uns de nos meilleurs vétérans, parmi lesquels Rire aux Larmes et Gros Papa. L'épreuve a offert toute la régularité désirable et son résultat a confirmé ceux du prix Boïard et du prix Le Blois.

Le Tocsin et Lord Loris assuraient tout d'abord le train. Mais dès la descente, le peloton se groupait et le favori Rire aux Larmes entraînait le premier dans l'entrée de la ligne droite. La poursuite commençait alors, mais seuls Gros Papa, Basse Pointe, Dor et La Française y prenaient part. Basse Pointe et Gros Papa s'annonçaient comme les plus dangereux. Le cheval de M. Champion venait même à la hauteur de Rire aux Larmes qui, répondant courageusement aux sollicitations d'O'Neil, conservait un avantage très net et l'emportait finalement d'une longueur. Basse Pointe et Dor faisaient dead-heat pour la troisième place.



Rire aux Larmes Gros Papa Dor Basse Pointe La Française
LONGCHAMP, 23 AVRIL — L'ARRIVÉE DE LA COUPE

LA PRÉSENTATION DE L'ÉTRIER

RENDONS hommage tout d'abord à la Société de l'Etrier qui a su conserver avec dévotion le culte des anciennes traditions équestres à une époque où certains cavaliers considèrent comme de bon ton de pratiquer une équitation si large que l'allée des Poteaux elle-même leur semble trop étroite !

La présentation de l'Etrier, qui a eu lieu à l'issue du Concours Hippique, est devenue classique, et les tribunes du manège sont sensiblement insuffisantes ! Au fait, pourquoi n'en a-t-on pas construit sur les deux grands côtés du rectangle ? C'est la question que se posait l'élégant public qui s'y pressait le 13 avril et qui étouffait héroïquement sous la menace ardente de radiateurs chauffés trop généreusement.

Mais hâtons-nous d'ajouter que le spectacle nous a largement dédommagés du manque de confortable qui nous était infligé.

Très éclectique, L'Etrier ne s'est pas contenté de grouper sous son égide les purs de la Haute Ecole ; au contraire, tous ces virtuoses, qui forment comme une brillante pléiade d'écuycers classiques (dont MM. Caze de Caumont et Desurmont sont les prototypes), ont tenu à faire appel aux hommes de cheval dont les tendances semblaient les plus opposées aux leurs.

C'est ainsi que, sous l'heureuse impulsion donnée par M. le comte Potocki, président de la Société, nos ténors du Concours Hippique eux-mêmes ont eu à cœur de présenter des chevaux mis, cadencés et « galants dans leur bouche ».

A aucune époque, même pendant la belle période de 1830 à 1860, où M. de Lancosme-Brèves brillait de tout son éclat, où il écrivait (à tort, d'ailleurs), « l'Équitation est une science exacte », même dans cette période de rénovation du bel art de monter à cheval, il n'a été donné de voir ce dont nous fûmes témoins au manège de l'Etrier, où dans la même reprise figuraient un cavalier ayant pris part la veille au championnat du saut de la barre (M. Leclerc) ; un officier connu par ses succès en concours (M. le comte de Fleuriu) ; un sportsman célèbre par son audace derrière les chiens (M. Larregain).

La réunion fut présidée par M. Caze de Caumont, qui remplaçait M. le comte Potocki souffrant. M. le commandant Hector remplissait les fonctions de secrétaire.

M. le Ministre de la Guerre avait bien voulu accepter l'invitation de la Société. Il suivit avec beaucoup d'intérêt et en amateur compétent une grande partie des présentations.

Dans la tribune d'honneur avaient pris place à ses côtés : M. le baron du Teil ; MM. les généraux Michel, Duparge, Brugère, Dubois, Leddet, Varin, de Lagarenne, etc. ; M. le colonel de Ribbains et plusieurs attachés militaires étrangers.

Parmi les officiers qui se montrèrent en piste dès le début, il faut citer le lieutenant Gibert, du 11^e cuirassiers, et le lieutenant d'Astafort, dont l'énergique demi-sang Castibalza fut classé 6^e au Championnat du Cheval d'Armes.

Puis M. le commandant de Colbert-Turgis nous servit le régal d'un travail serré et délicat avec son pur sang Memento, un fils de Rueil, dont la serpentine au galop avec changement de pied et le passage, d'une élévation et d'une justesse mathématiques, enthousiasmèrent les amateurs.

La reprise d'ensemble exécutée par les officiers du 2^e hussards fut réussie en tous points :

Cette reprise, composée de MM. les capitaines de la Brosse, de l'Estoire, Perret, les lieutenants de Vaussay, de Crozals, de Miribel, tous montés sur des animaux d'origine, manœuvra impeccablement et exécuta une série de mouvements, et en particulier un travail de deux pistes avec le plus harmonieux ensemble.

Nous eûmes ensuite la présentation fort applaudie en selle d'armes

et sabre au clair de la patrouille du 2^e hussards classée première à la suite du parcours des 300 kil. sur route, et celle de MM. les lieutenants Maurel (7^e dragons), Brugère (27^e dragons), de Contenson (12^e cuirassiers) et Clouët des Pesruches (11^e cuirassiers) montant également les chevaux d'armes avec lesquels ils venaient de faire le même raid.

Il faut avouer que les reprises de gentlemen pâlirent un peu en comparaison de celles qui avaient précédé.

Il y manquait



BLANC BEC AU LIEUTENANT GOUILLARD, MONTÉ PAR M. CARIOU
AU PAS ESPAGNOL



UNE REPRISE D'OFFICIERS LORS DE LA PRÉSENTATION DE L'ÉTRIER



SERPENT III AU CAPITAINE TERRIÈRE, CLASSÉ PREMIER DANS LA REPRISE DE HAUTE ÉCOLE (OFFICIERS)



MEMENTO AU COMMANDANT DE COLBERT-TURGIS, CLASSÉ SECOND DANS LA REPRISE DE HAUTE ÉCOLE (OFFICIERS)

cette cohésion, cet entrain, cette unité qui firent le charme des officiers de hussards en particulier. Certains chevaux étaient très frais.

Il eût été préférable aussi que nos gentlemen s'astreignent à quelques répétitions préalables, et accomplissent d'eux-mêmes différents mouvements d'ensemble sans avoir à obéir à un commandement qui rappelait trop aux assistants leurs années de manège.

Pris individuellement, certains chevaux étaient hors pair : M. le comte de Fleurieu monta un cheval alezan brûlé (propriété du comte de Bourbon-Châlus) d'une rare distinction et d'un tel charme qu'il tournait presque à la mièvrerie ; mais quelle impressionnante silhouette !!

M. Henry Leclerc présenta successivement trois hacks choisis avec son habileté coutumière, l'un d'eux surtout eût tenté le pinceau d'un peintre ayant à faire le portrait équestre d'un prince ou d'un général.

Les deux animaux amenés par M. Larregain sont connus de nos lecteurs ; le fameux Kédive au comte de Salverte est ce magnifique cheval soudé, compact, admiré de l'Hippique. Paraissant un peu lourd au repos, il s'allège comme de lui-même dès qu'il est en action. Le Maroc appartient au commandant Dolfus, il s'est fort bien présenté et a travaillé un des mieux en reprise.

Des deux gentlemen inscrits en haute école, nous n'avons applaudi qu'un seul ce fut M. le lieutenant Olivé qui avait monté déjà

si brillamment « Ginger Pop » l'année dernière. La monte en Haute Ecole du lieutenant Olivé réunit tous les suffrages ; elle est discrète, toute de tact et de finesse ; c'est le vrai « langage équestre » parlé avec toute la finesse exigée. Le cheval qu'il montait cette année est moins séduisant peut-être que « Ginger Pop » au premier abord, mais son travail a été exécuté avec souplesse et allant ; l'arrière-main aussi régulière que l'avant, et sans jamais une fausse note dans tous les airs variés qu'il « joua » devant nous ; on sentait le cheval *mis* non *mécanisé*.

Et maintenant il faudrait une plume autrement autorisée que la mienne pour féliciter les officiers qui voulurent bien couronner cette charmante après-midi en nous présentant des chevaux dressés de la plus artistique manière.

Citons au hasard le lieutenant Guilhas, de la Garde Républicaine,

dont le pur sang « Brunswick », après un travail très serré, nous charma beaucoup par son passage progressif en arrière ; le capitaine Terrière, montant « Serpent III », animal d'une régularité impressionnante dans son passage, son trot espagnol et ses changements de pied en deux temps et du tac au tac ; le sous-lieutenant de La Garenne, montant « Kaiser », appartenant au général de La Garenne ; et enfin le capitaine Maninat, sur « Ilus » bien connu des habitués des Po-teaux.

LÉON CORBIN.



Lieutenant Maurel sur Voltigeur p.-s.

Lieutenant Clouët des Pesruches sur Polichinelle (irlandais)

Lieutenant de Contenson sur Jacquemin p.-s.

Lieutenant Beugère sur Justine 1/2 sang

LE GROUPE DES OFFICIERS AYANT EFFECTUÉ LE RAID DES PATROUILLES

CONCOURS HIPPIQUE DE PARIS

(Suite)

LES CHEVAUX DE SELLE

DANS la 6^e classe, division des quatre ans, on a surtout remarqué Hospodar, né dans l'Ain par un anglo-arabe et une demi-sang, cheval important avec une jolie avant-main, épaule couchée, encolure sortie, mais qui a besoin de se souder et galope un peu haut. Un produit du croisement à l'envers, Hécate, par Utile II, trotteur et jument de pur sang, un peu plat et enlevé est un excellent cheval de service doué de bonnes allures.

Parmi les vieux chevaux, la première prime est allée à Guitare, une jolie jument anguleuse aux hanches sorties, au garrot proéminent, à l'épaule sèche, pleine de physionomie qui aurait été parfaite sans ses jarrets coulés et son galop un peu précipité et qu'il faut lui pardonner, car son dressage de selle a été bien hâtif. Elle courait encore au trot au mois de février à Vincennes.

Yvette, le second prix, un croisement de demi-sang charentais et d'anglo-arabe avec une silhouette de pur sang, manquait de souplesse générale. Le reste du lot assez ordinaire.

Comme nous l'avons dit en commençant et bien que la chose

puisse paraître paradoxale au premier abord, c'est dans la classe qui devrait être la plus pauvre qu'on trouve le plus grand nombre de sujets dignes d'attention.

A dire vrai, nous nous montrons beaucoup moins exigeants que nos voisins d'Outre-Manche dans l'aptitude à porter le poids et l'on range avec trop de facilité sous la rubrique chevaux aptes à porter 95 kilogs et au-dessus des animaux qui, à Dublin, seraient tout juste qualifiés pour la catégorie inférieure.

Une bonne moitié des 21 chevaux admis dans la division des 4 ans de la cinquième classe y était déplacée à notre sens.

C'est même le cas du premier prix, Hothé, un nivernais importé dans le ventre de sa mère, et qui aurait dû naître dans le Calvados par le carrossier Smart et une jument de demi-sang. Comme poids moyen, il n'appellerait pas la critique : d'une conformation régulière sans rien de saillant dans le modèle, il se distinguait au milieu du lot par son galop bondissant qui indiquait une indéniable qualité. C'est cette qualité d'ailleurs qui lui a valu sa place ; avant que les juges l'eussent monté, il était désigné

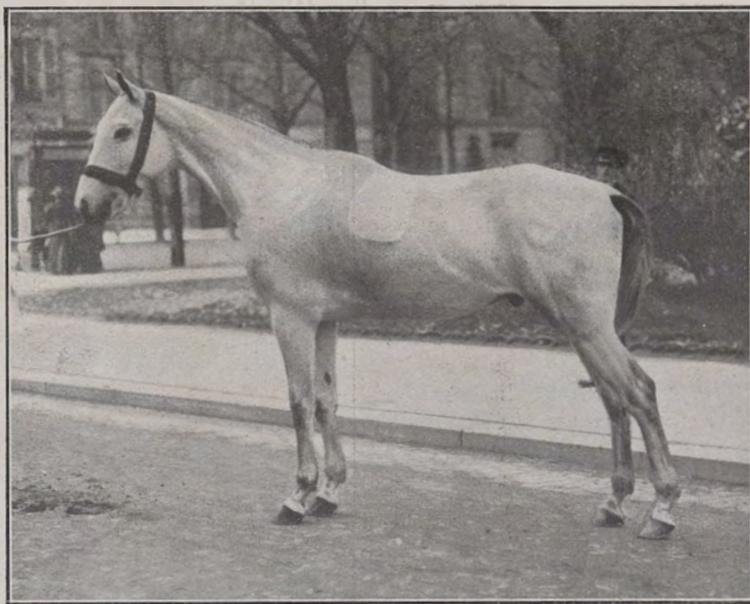
pour le troisième rang ; ce sont ses allures élastiques et confortables qui l'ont fait classer en tête. Mais dans le reste du lot, parmi ceux



HÉCATE, 4 ANS, 1^m58, PAR UTILE II, 1/2 SANG ET FILLE CASTILLON, P. S. A.
APP^t A M. BROCHETON
1^{er} PRIX DE LA 6^e CLASSE, 2^e CATÉGORIE, 1^{re} DIVISION (MONTÉE)



FILÉRIERIN, 6 ANS, 1^m63, PAR HORS D'ŒUVRE, P. S. A.,
ET FILLE DE TOUJOURS, P. S. A.
A M. A. ROY — 2^e PRIX DE LA 5^e CLASSE, 2^e D^{on} (MONTÉ)



LETHÉ, 4 ANS, 1^m58, PAR VASPARD, 1/2 SANG A.-A., ET FILLE
DE NICODÈME, 1/2 SANG A.-A., A M. A. ROY
2^e PRIX DE LA 6^e CLASSE, 2^e CATÉGORIE, 1^{re} D^{on} (MONTÉ)

qui n'ont pas été essayés, n'en existe-t-il pas quelque autre dont la façon de se comporter sous l'homme aurait mérité le gain de quelques places également? On en arrive à conclure qu'il serait bon de monter tous les chevaux dignes d'être classés sous peine d'oublier le meilleur... si le meilleur est celui qui laisse au cavalier après une promenade de quelques instants le meilleur souvenir.

Géante, la jument classée derrière Hothé, tout en prêtant davantage à la discussion, était beaucoup plus dans le type recherché pour porter du poids. Son poids, son périmètre thoracique, son tour de canon pour une taille semblable étaient d'ailleurs très supérieurs. C'est encore une fille d'un carrossier d'origine trotteuse et d'une jument de demi-sang; ce qui prouve que, bien choisis, les bourdons sont aptes à rendre des services. Géante pêche un peu par son galop qui manque d'étendue, c'est une poulinière désignée pour un fort étalon de pur sang.

Venaient ensuite Ahmed, le fort cheval gris que nos lecteurs ont déjà rencontré à Vichy et à Saumur, doué d'une ossature rare, mais d'un peu trop de viande et que l'on voudrait plus vibrant.

Torpilleur, le champion des poulains à Saumur en 1910, a

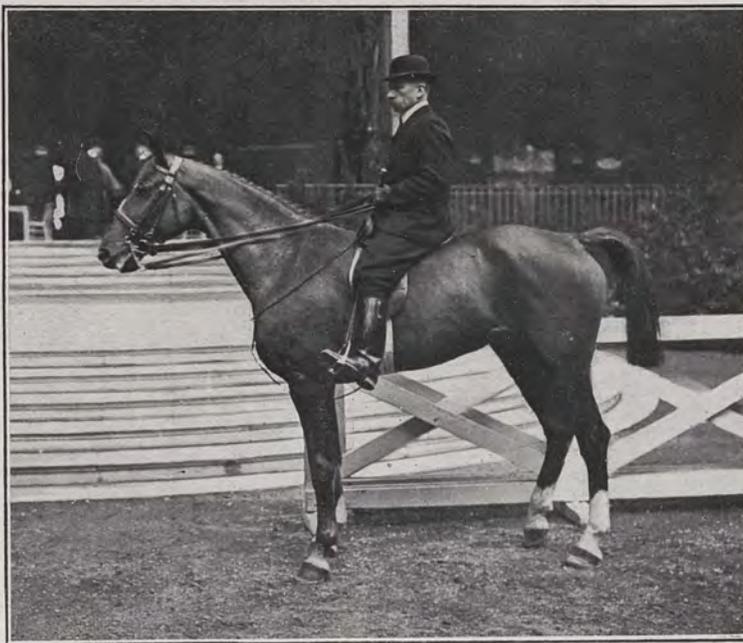


HOTHÉ, 4 ANS, 1^m60, PAR JAMBE, 1/2 SANG ET FILLE DE PAGE, PRÉSUMÉ 1/2 SANG, A M. HENRI BIETRIX ZANZI
1^{er} PRIX DE LA 5^e CLASSE, 1^{re} D^{on} (MONTÉ)



GASCON III, 5 ANS, 1^m60
PAR GASCON II, P. S. ET FILLE DE
NIAIS, 1/2 SANG, A M. A. ROY
1^{er} PRIX DE LA 5^e CLASSE
2^e DIVISION (MONTÉ)

pris le gros qui lui manquait sans se muscler dans les cuisses et sans voir s'améliorer la direction vicieuse de jarrets qui est son défaut capital. On passait par dessus l'an dernier parce qu'il avait un brio d'allures étourdissant; il nous est revenu très éteint, très différent de ce qu'il était, très inférieur et ne méritait pas mieux que son classement. Le 5^e prix, Handsome, né dans l'Ain, est un bon gros cheval hanchu marchant bien comme le laissent supposer ses articulations basses, c'est le produit du croisement d'un demi-sang issu lui-même d'un pur sang et d'une jument norfolk.



GÉANTE, 4 ANS, 1^m60, PAR CASTELJALOUX, 1/2 SANG, ET FILLE D'ULPIEN, 1/2 SANG, A M. E. GODEFROY
2^e PRIX DE LA 5^e CLASSE, 1^{re} DIVISION (MONTÉE)

Qu'importe la formule, le résultat était heureux. Signalons encore Haut-Vent, né dans la Manche, par le trotteur Travailleur 1^{er} et une jument de pur sang qui s'en allait bien malgré ou à cause de ses jambes un peu longues; on lui aurait voulu plus de descente de poitrine; Harmonie, une lauréate de Nantes, qui aurait été mieux placée sans un jarret un peu fatigué; Hamlet, un fils de Vinicius et d'une Juvigny, un des plus osseux du lot.

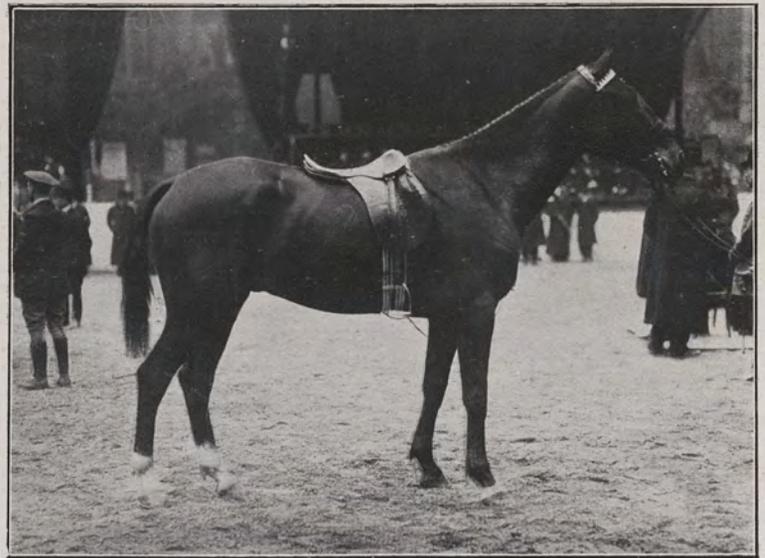
Bon ensemble, nous le répétons.

La deuxième division ouverte aux 5 et 6 ans n'avait pas groupé moins de 27 concurrents. Nous les connaissons presque tous, ils ont fait la navette entre les Concours de la France entière; cependant pour beaucoup Le Kédivé était une révélation. Avant cette année on n'avait pu le voir qu'à Saumur où il n'avait obtenu qu'un demi succès. Nous avons souvent déjà parlé de cet anglo-arabe exceptionnel, par son poids, sa taille, son épaisseur, il mesure 1 m. 66, pèse 523 kilogs avec 1 m. 81 de périmètre thoracique et 21 centimètres de tour de canon. C'est un hercule un peu massif, un peu courtaud, qu'on voudrait tirer dans tous ses rayons, dégager dans son encolure et son attache de tête; mais il est si admirablement suivi, si bien proportionné et possède tant d'influx nerveux qu'il est, paraît-il, incomparable à la fois de puissance et d'élasticité sous le cavalier. Il est en caoutchouc. De plus, sa qualité certaine s'est affirmée sur les obstacles des Concours et ce qui est plus probant à travers les landes de Pau sous le poids respectable de son propriétaire M. Charles de Salverte. Il a donc tout ce qu'il faut pour faire un champion, ce fils gigantesque d'un arabe pur, mesurant 1 m. 47.

Et cependant Gascon III, qu'il a battu s'est encore amélioré depuis l'an dernier se séchant, accusant davantage les points de



DRAGON, 6 ANS, 1^m64, PAR JACONAS II, P. S. A.-A., ET FILLE
DE COTHURNE, P. S. A., A M^{me} SIKLÉS, 4^e PRIX
DE LA 5^e CLASSE, 2^e D^{on} (MONTÉ)



TORPILLEUR, 4 ANS, 1^m63, PAR MARDI GRAS, P. S. A.
ET FILLE DE FÉCAMP, 1/2 SANG
A M. P. CHABAUD — 4^e PRIX DE LA 5^e CLASSE, 1^{re} D^{on} (MONTÉ)

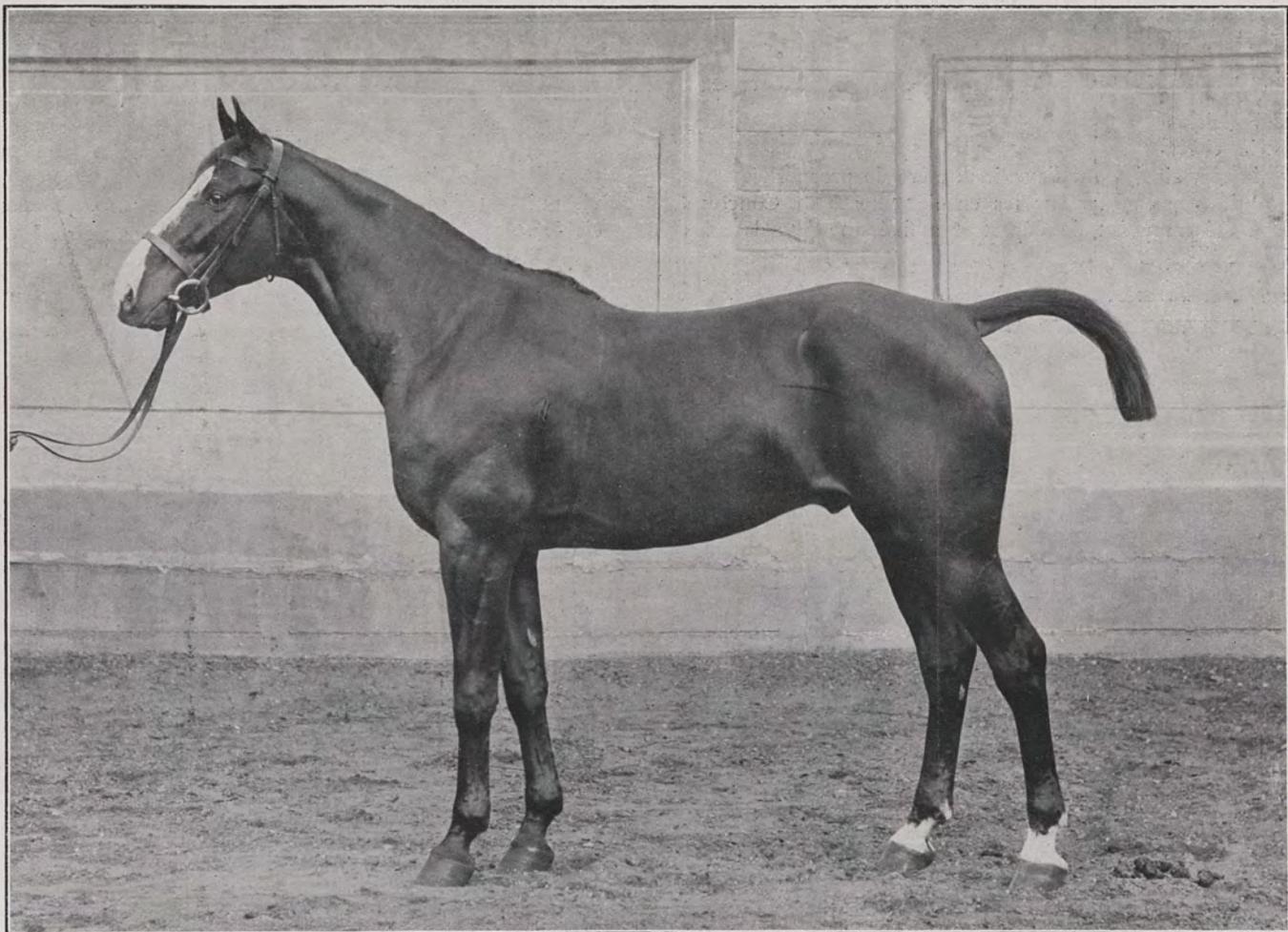
force de sa silhouette élégante. Nous ne le verrons plus, il a été vendu à la Cour de Russie.

Le troisième prix, Filerin, un pur sang aux jarrets coudés est un animal séduisant. Gallway, le quatrième, né dans la Manche, par un bourdon, animal étendu et doué d'excellents tissus, galopant un peu haut malheureusement. Le cinquième, Dragon, par Jaconas, pur sang, est un joli animal, limité comme moyens malgré son origine.

Puis venait Faridondon, le champion de jadis, envers qui il nous a semblé qu'on était un peu sévère; sa condition était parfaite. Le Sénateur avec une aussi jolie silhouette était aussi veule que précédemment.

Mentionnons parmi les malheureux, Gerfaut, un produit de la Loire, qui aurait fait bonne figure dans la classe des gros poids à Dublin.

J. R.



LE KÉDIVE, 5 ANS, 1^m65, PAR KADI KÉNY, P. S. ARABE ET FILLE DE FILS DE ROI, P. S. A., A M. CH. DE SALVERTÉ
PRIX EXTRAORDINAIRE DE LA 5^e CLASSE (MONTÉ)

LE SAUTEUR FRANÇAIS

Quelques aperçus sur sa mise en valeur

DANS les comptes rendus des parcours d'obstacles du Grand Palais nous avons signalé les nombreux succès de nos sauteurs français.

Leurs victoires auront été d'autant plus concluantes qu'elles se sont même produites dans certaines épreuves internationales, pour lesquelles ils ne bénéficiaient d'aucune décharge vis-à-vis de ces remarquables et très puissants jumpers importés d'Irlande, de Belgique ou d'Italie.

Cette consécration par l'épreuve, établit nettement qu'il sera désormais possible de trouver des chevaux à aptitudes spéciales chez bon nombre de représentants de nos variétés de races.

La Société Hippique Française, rompant avec ses vieilles traditions, a su par un programme habilement conçu et progressivement élaboré, créer de nouveaux débouchés à notre industrie chevaline et lui préparer, ainsi, pour l'avenir une ère de prospérité.

On ne saurait trop insister sur les enseignements du Concours de 1911. Il a été un point de départ et a fixé une date dans les annales de notre élevage.

Il a marqué combien multiples et variées sont les sources de notre production chevaline si injustement et si maladroitement décriée.

Les épreuves d'obstacles nous ont permis de constater, une fois de plus, qu'il existe de bons chevaux sous toutes les étiquettes.

Elles nous ont prouvé, jusqu'à l'évidence, qu'il se peut rencontrer d'heureuses aptitudes parmi les produits de tous les croisements.

Sans perdre notre temps à discuter ces fameuses formules de production, nous dirons, seulement, qu'elles nous semblent trop précises et trop orthodoxes pour être pratiquement justes.

Il ne nous viendrait certes pas à l'idée de dénier l'utilité des sciences exactes.

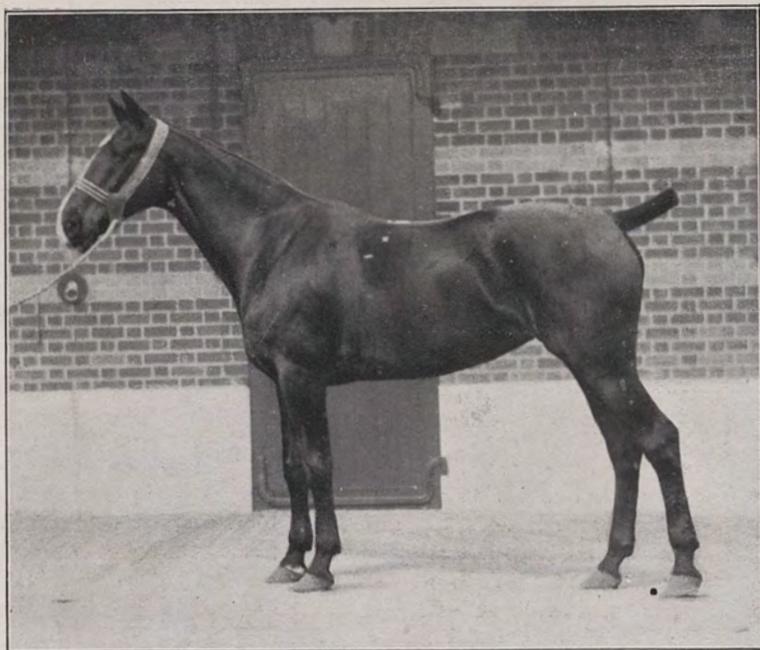
Appliquées à la matière elles ont été le point de départ des plus belles découvertes de notre siècle de progrès à outrance.

Toutefois, nous doutons fort que des formules s'attaquant aux sources même de la vie puissent donner de façon suivie des résultats nettement appréciables.

Au lieu de discuter, à perte de vue, sur l'infaillibilité de tel ou tel



POUFF, UN DES PLUS GROS SAUTEURS DE CONCOURS, APP. A M. LOEWENSTEIN



MISS, GAGNANTE DU CHAMPIONNAT DU SAUT EN HAUTEUR



TUBALCAIN, GAGNANT DE NOMBREUSES ÉPREUVES
DEUX BEAUX HUNTERS IRLANDAIS DE L'ÉCURIE LOEWENSTEIN

mode d'accouplement, tâchons plutôt de faire montre d'un esprit véritablement sportif et heureusement utilitaire en acceptant le bon cheval partout où il se peut trouver; et cela, surtout, quand sa qualité et ses aptitudes auront été confirmées par l'épreuve.

Tout en applaudissant au succès de l'élevage français entré depuis peu dans la voie si utile du cheval de selle, nous demeurons persuadés que nous n'en sommes encore qu'à l'aube d'une évolution des plus laborieuses.

Nous souhaitons très sincèrement que l'on puisse bientôt la qualifier de progrès.

Quoi qu'il en soit, il y aurait lieu, dès à présent, de mettre tout en œuvre pour venir en aide à la production chevaline, si terriblement menacée par la vogue toujours croissante de l'automobile et les surprenants progrès de l'aviation.

Depuis 1866, la S. H. F. a poursuivi avec succès l'œuvre si heureusement élaborée par le marquis de Mornay.

Les épreuves d'obstacles de ses cinq Concours ont puissamment aidé à développer le goût et la pratique de l'équitation. Les superbes manifestations militaires hippiques du Grand Palais ont très brillamment mis en valeur les qualités cavalières de notre race.

Grâce à cet ensemble de stimulants auxquels la création de nombreux concours privés a apporté un très large appoint, il s'est formé, peu à peu, une phalange de remarquables cavaliers militaires et de très bons riders.

Le hasard a placé dernièrement sous nos yeux la phrase suivante, due à la plume très autorisée d'un écrivain sportif éminent :

« C'est avec le désir bien arrêté de créer des débouchés au producteur que le baron du Teil a combiné avec progression le programme mûri qui fera du Grand Palais un marché de premier ordre pour le hunter français. »

Posons tout d'abord en principe que nous ne traiterons pas de la question si controversée du modèle rêvé pour ce hunter; admettons donc que, sous le couvert de cette expression anglaise, est incarnée la perfection d'un type de cheval réunissant un grand ensemble de qualités.

Ce n'est malheureusement pas avec des phrases ou des termes anglais que l'on arrivera à diriger la production dans un sens déterminé.

Partant de cet axiome de la fonction créant l'organe, ou plu-

tôt, du fait que la gymnastique fonctionnelle aide au développement des organes, il restera simplement pour nous à rechercher par quels moyens naturels et par quelles épreuves appropriées, la S. H. F.

pourrait faire surgir le confortable cheval d'extérieur, en même temps que le gros sauteur à aptitudes très spéciales.

Pour répondre à leur destination, ces chevaux devront être soumis à un dressage délicat; il s'agit donc, avant tout, de multiplier le nombre encore assez limité des cavaliers hommes de cheval. Selon nous, la Société Hippique ne tend pas assez vers ce double but en persistant, depuis quarante ans, à imposer le classement au chronomètre dans ses parcours sur lesquels dominent, de façon exagérée, les obstacles artificiels surmontés de cet absurde et anti-sportif taquet.

Nous pensons qu'elle ferait preuve d'à-propos en adaptant ses épreuves aux besoins de notre époque; c'est-à-dire, en établissant des obstacles devant faire ressortir, de façon évidente, les qualités de puissance, d'adresse et de résistance des sauteurs.

La S. H. F., disposant à Vichy d'un admirable terrain qui est sa propriété, pourrait très aisément en profiter pour y faire édifier une grande variété d'obstacles naturels.

Le baron du Teil qui s'entend si bien à mettre en valeur toutes les idées empreintes d'un cachet sportif ne tardera pas, nous en sommes persuadés, à mener à bien ce projet conçu depuis si longtemps.

Il existe à l'étranger (Valence, Rome, Madrid, Spa, Saint-Sébastien, Barcelone), comme en France (Pau, Vittel, Biarritz, Le Touquet, etc...), des concours très justement réputés et fort heureusement mis en vedette, grâce à la grande variété des superbes obstacles qui ornent leurs pistes.

En feuilletant les collections si documentées du *Sport Universel Illustré*, il est aisé d'y trouver quantité de photographies et de profils des obstacles ayant figuré dans les concours précités.

Presque tous ont un aspect des plus naturels; et nous devons ne pas perdre de vue que cette forme d'obstacles offre l'énorme avantage de mettre nettement en valeur les réelles aptitudes et le véritable degré de puissance des sauteurs.

Signalons, en passant, le très grand attrait de ces épreuves cavalières qui passionnent le public et constituent un véritable régal pour les connaisseurs.

Puisque la S. H. F. veut essayer



VOLTIGEUR, ANGLO-ARABE, AU LIEUTENANT GAUTIER, GAGNANT DU PRIX MORNAY



NORAH, AU LIEUTENANT GAUTIER, SECONDE DU PRIX DU PRINTEMPS

de créer des débouchés importants à nos sauteurs français, nous pensons qu'elle ne saurait mieux faire pour y parvenir que de consacrer leurs qualités et leurs aptitudes par des épreuves appropriées.

C'est à cette seule condition qu'ils pourront, « dans un avenir assez proche peut-être », atteindre une valeur très élevée.

Puisqu'il est maintenant admis que l'on peut trouver en France des chevaux remarquablement doués au point de vue du saut, tâchons d'établir qu'ils ne sont pas seulement aptes à gagner des prix sur tous les genres de parcours, mais bien qu'ils pourront devenir de très confortables chevaux d'extérieur.

Dans cet ordre d'idées, il nous semble qu'il serait fort intéressant, en même temps que très instructif, d'organiser, pendant les Concours de Paris et de Vichy, des épreuves de cross-country (pour les chevaux engagés dans les Prix de l'Élevage de ces deux très importants concours).

Elles pourraient être de deux catégories :

L'une, exclusivement réservée aux chevaux du Midi (pur sang et demi-sang anglo-arabes).

La seconde, pour tous les chevaux de demi-sang sans distinction de provenance, suivant les conditions de qualification adoptées par la Société des Steeples pour ses cross-countries civils.

Ces cross-countries ouvriraient un vaste champ d'expérience au cheval de selle français ; ils pourraient y faire leurs preuves d'adaptation, en même temps qu'ils montreraient le summum de leurs aptitudes.

Par l'emploi énergique du cheval, on développerait les qualités de décision, de vigueur et d'entrain qui sacrent le bon cavalier d'extérieur.

Les courses à travers pays sont admirables pour entretenir le mépris du danger et pour accentuer le sang-froid, l'adresse et le tact des cavaliers.

Par cette graduation d'épreuves, la S. H. F. compléterait très heureusement son œuvre si utilitaire.

Elle ne doit pas perdre de vue que cette question du bon cheval d'extérieur est intimement liée aux intérêts primordiaux de notre défense nationale.

Gérard d'HAVRINCOURT.

CHIENS

LES FIELDS-TRIALS DE PRINTEMPS

VENANT après les fields de Bazoches, de Prunay et de Cuts, dont nous avons parlé dans un de nos derniers numéros, les concours de la Réunion des amateurs de Setters anglais organisés à Lappion, aux environs de Sissonne dans l'Aisne, attirèrent de nombreux concurrents et donnèrent lieu à de fort jolies courses.

Magnifique terrain de grande quête, gibier suffisant, du soleil, peu de vent, conditions les plus favorables se trouvèrent donc réunies pour assurer le succès de cette réunion.

Au point de vue du sport ce fut très bien, la moyenne des chiens était excellente et le concours international même fut assez difficile.

Dans le concours national, un bon lot de chiens fut présenté aux juges : MM. Lowe, venu d'Angleterre, comte de Riche-
mont et Thévenin. Il fut surtout intéressant parce qu'il donna à Houchit de Brignon l'occasion de nous montrer qu'il avait du nez et même un excellent nez. Le point qu'il a pris au premier tour dans un fort joli style a suffi pour effacer toutes les erreurs qu'il avait commises jusqu'ici et pour le réhabiliter. Il s'est, par la suite, montré irrégulier, mais le chien est jeune encore. La mise au point d'Houchit est un grand succès à l'actif de Thibaut fils. Le travail qu'il a dû accomplir avec ce chien a dû être excessivement pénible et il faut le féliciter pour la façon dont il le conduit, car il est fort difficile à conduire. Je sais que quelques amateurs, et non des moindres, ne sont pas de mon avis, c'est pourquoi je suis fort à mon aise pour dire mon opinion à ce sujet. Je répète que Thibaut a

obtenu avec Houchit un résultat remarquable. Ce que je sais, ce que j'ai appris, ce que j'ai pu observer sur lui me permet d'être ainsi affirmatif. On ne peut pas juger en deux ou trois courses d'un quart d'heure un tel chien et je regrette que la place me manque pour m'étendre sur ce cas particulier qui mérite plus que quelques lignes d'étude et qui, en outre d'une excellente leçon, pourrait, bien compris, faire changer bien des avis. A mon avis, c'est le gagnant moral de cette épreuve, dont le classement s'établit comme suit :

1^{er} prix : Elgé Freda, setter anglais, à M. Gillet (Martin);
2^e prix : Houchit de Brignon, setter anglais, à M. Sicher (Thibaut fils); 3^e prix : Furie de la Charité, setter anglais, au D^r Jannez (Guichon);
Réserve : Schott de Saint-Paul-de-Varax, setter anglais, à M. Jean Côte (Sygrove);
Mention très honorable : Tip de Saint-Paul-de-Varax, pointer, à MM. Jean Côte et Gonne (De-groot); Mentions honorables :
Lingfield Lemon,

pointer, à M. Durand-Viel (Aug. Barbary); Queen de Scoury, setter anglais, à M. Mauduit (Evrard); Mentions : Junon de Guigneville, pointer, à M. Bancel (Pernaud).

Dans l'international, Pock fut une fois de plus excellent, mais Hébé vraiment était la chienne du concours. Son premier tour fut magnifique, les autres ne la déclassèrent pas, elle devait gagner, je crois, car si les concours précédents ne sont pas en sa faveur, il faut s'incliner devant le travail que nous avons vu. C'est sur la seule besogne de la journée qu'il faut juger un chien, cette remarque s'applique également à Déro que je ne peux m'empêcher de considérer



JUGES ET CONCURRENTS AU CONCOURS DE LAPPION



HÉBÉ, POINTER, A M. TABOURIER, PRÉSENTÉ PAR LÉON RIDET
CLASSÉ SECOND A LAPPION



HOUCHIT DE BRIGNON, SETTER ANGLAIS, A M. SICHER
PRÉSENTÉ PAR M. THIBAUT FILS, CLASSÉ PREMIER AU BOULLEAUME

comme s'étant mieux conduit que Brewis et Rock, d'ailleurs excellents, je m'empresse de le dire. Les cinq chiens gagnants sont bien en tête, mais je pense que l'ordre du classement, que nous donnons ci-dessous, aurait peut-être pu être interverti.

1^{er} prix : Pock, setter anglais, à M. Mauduit (Evrard); 2^e prix : Hébé, pointer à M. Tabourier (Léon Ridet); 3^e prix : Sanior Brewis, pointer à M. Huge (Ashthorpe fils); 4^e prix : Rock, setter anglais, à M. de Broux (Ashthorpe); 5^e prix : Dero del Trasimeno, pointer, à M. Vignol (Pernaud); Réserve: Houchit de Brignon, setter anglais, à M. Sicher (Thibaut fils); Mentions très honorables : Sanior Comète, pointer, à M. Huge (Ashthorpe fils); Fly de Boulogne, pointer, à M. Verneuil (Léon Ridet); Mentions honorables : What of Tavier, pointer, à M. Brech (Dery); Lui-San-Fou, setter anglais, à M. de Broux (Ashthorpe); et Navan du Mandarin, irlandais, à M. Minor (de Hertog).

C'est au Boulleaume, sur le beau domaine de chasse du comte Arthur de Chezelles que se sont disputées les épreuves du Pointer-Club. Elles ont occupé deux journées: la première était réservée au concours international, la seconde au national. De suite cette impression générale, première journée excellente à tous points de vue; deuxième totalement inférieure. Le concours international avait en effet réuni un fort bel ensemble

de chiens dont la physionomie n'a nullement été changée par l'absence des concurrents belges, peu dangereux cette année. Il est revenu à Houchit de Brignon, le beau et bon setter de M. Sicher qui a suivi ainsi une marche ascendante depuis le commencement de la saison. Fly de Boulogne n'est que quatrième, c'est dommage et il faut regretter que les juges aient été obligés de la déclasser, parce qu'elle n'était pas tout à fait dans la note du concours.



UN BEL ARRÊT DE DERO DEL TRASIMENO, LE POINTER DE M. VIGNOLI
CLASSÉ CINQUIÈME DANS LE PRIX RICHARD D'ARLON A LAPPION

Dan de Saint-Paul-de-Varax, a fait le deuxième jour un fort joli travail qui a réjoui tous les anciens admirateurs. Gil Domino s'est montré grand chien d'allure superbe, de nez supérieur, mais canaille de caractère. C'est néanmoins un animal magnifique.

Voici du reste le classement de cette épreuve : 1^{er} Prix, Houchit de Brignon, setter anglais, à M. Sicher (Thibaut fils). 2^e Prix, Dan de Saint-Paul-de-Varax, setter anglais, à M. Jean Cote (Sygrove). 3^e Prix, Ropul, setter anglais, à M. Piel (Léon Ridet). 4^e Prix, Fly de Boulogne, pointer, à M. Verneuil (Léon Ridet). Réserve Noichat Folle,

pointer, à M. Pommier (Barbary), mention honorable. Hiver du Warcamp, setter anglais, à M. Plassard (Downes), mentions. Isba, pointer, à M. Plassard (Downes). Yvan, pointer, à M. Plassard (Downes).

En présence de l'infériorité des concurrents du national, les juges MM. le comte de Richemont, D^r Jonez et Thévenin ont cru devoir supprimer presque toutes les récompenses, et n'ont décerné qu'un prix à Hachette Domino, pointer, à M. Verneuil (Payen) et une mention à Yvan, pointer, à M. Plassard.

Cette sage mesure doit être approuvée, on ne verra pas au moins des nullités tirer gloire pendant toute leur existence d'une récompense de hasard.

J. L.

Le « Club Français du Chien de Berger », subventionné par le Ministère de l'Agriculture, organisera son Concours National annuel les samedi 8 et dimanche 9 juillet à Rambouillet (Seine-et-Oise), dans le parc du château, avec la participation du Comice d'Encouragement à l'Agriculture et à l'Horticulture de Seine-et-Oise et des subventions du Conseil Général et de la ville de Rambouillet.

Samedi 8 juillet: Concours de travail avec troupeaux de moutons.

Dimanche 9 juillet: Concours de beauté et classement des chiens.

LE SALON DE L'HIPPIQUE

L'HEUREUSE innovation apportée cette année à notre Salon Hippique par l'aménagement d'une grande salle centrale a été approuvée par tous les visiteurs; c'est une étape dans la voie de la perfection; souhaitons que le Comité ne s'arrête pas en si bon chemin.

Il convient d'en féliciter particulièrement MM. Georges Busson et le comte de Ruillé, qui ont à cœur le succès de cette charmante Exposition et s'efforcent d'y grouper tous les artistes possédant une certaine notoriété comme peintres ou sculpteurs de chevaux.

Hélas! la tâche est des plus ardues, car, si les artistes sont très pointilleux, les amateurs exposants le sont encore beaucoup plus!

Justement, cette année, il y a envahissement de ces peintres que je veux croire « amateurs ».

Je ne parle pas des vétérans (joie de cette exposition) qui, inlassablement, depuis dix années, envoient le même navet, sympathique et enfantin; ceux-là sont accueillis à bras ouverts par le Comité, et avec un sourire reconnaissant par le public; mais il en est de nouveaux venus, lesquels, si l'on n'y prend garde, envahiront toutes les cimaises et noieront, sous un flot impétueux, les envois méritants de leurs confrères.

Ceci dit, passons aux vrais artistes, et citons d'abord les peintres de carrière qui donnent dans cette réunion le « la » artistique.

1° LES PEINTRES

Les envois de M. Busson témoignent d'un goût éclairé dans le choix pittoresque du sujet et la recherche délicate de l'effet: soit qu'il fixe une atmosphère un peu imprécise, avec les ors chantants des arbres d'automne à l'horizon, les gris précieux de chevaux postiers au premier plan, et un délicieux nu de femme faisant une jolie tache de valeur, si finement juste dans son aquarelle: *Une Histoire de Brigands*; soit qu'il campe une chaude étude de plein soleil, avec des étalons bais rutilants dans la lumière vibrante, et la gamme de tons de différents costumes (postillons, palefreniers, voyageurs), etc., qui animent son *Départ d'une Diligence, rue Montorgueil*: adroit prétexte de l'artiste pour faire revivre les costumes gentiment désuets de nos grands-mères.

Une bonne peinture de

piqueux sur un cheval haletant, entouré de quelques chiens de tête qu'on devine prêts à s'échapper sous le fouet, constitue le Busson classique, qu'apprécient tous les veneurs!! (Ce tableau fut acquis par l'Etat).

Près de moi, un maître d'équipage s'exclamait avec un soupir de regret: « Ah! si j'en avais plusieurs comme ça! je ne manquerais jamais un cerf! »

Voulait-il parler du cheval, des chiens, ou... du piqueux?

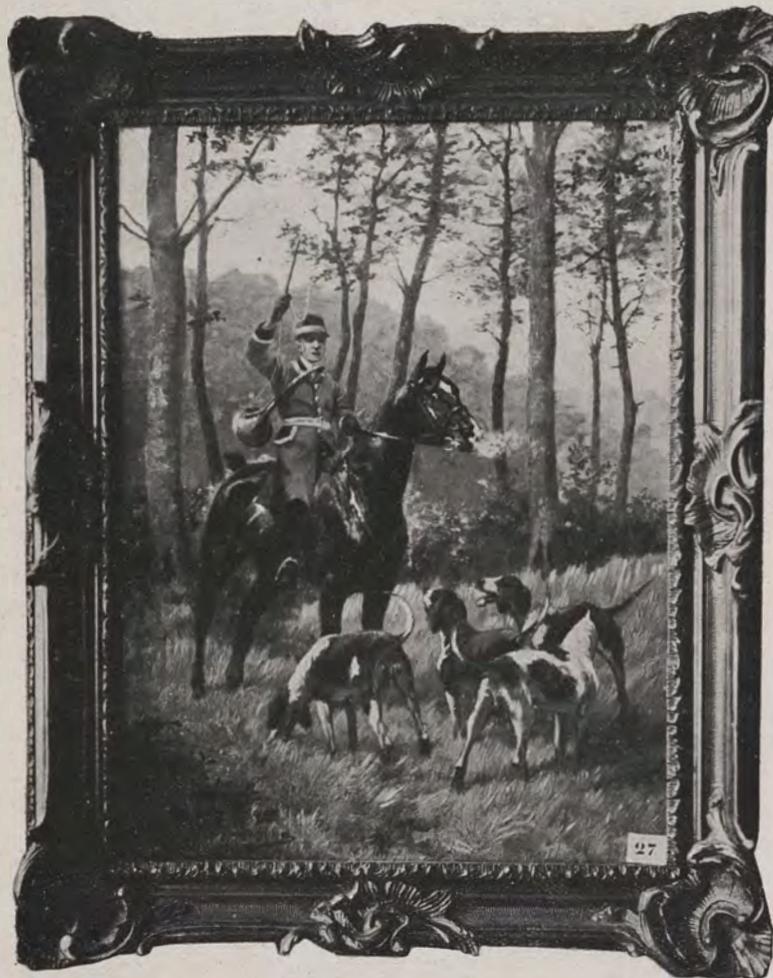
Un autre bon tableau de Vénérie était la toile de M. Maissen: *Aux Étangs*, avec, au premier plan, la silhouette de Mgr le duc de Chartres. Pieux hommage rendu par l'artiste, qui a puisé ses premières inspirations dans cette magnifique forêt de Chantilly, dont certaines parties ont un charme si attachant et si profondément décoratif. M. Maissen s'est comme imprégné de ce charme, et ses œuvres, déjà nombreuses, ont toujours reflété l'émotion complexe d'un chasseur, qui est en même temps animalier et paysagiste; je ne dirai rien des mérites techniques du peintre, ils sont connus.

Une émotion moins intense, certes, mais d'une qualité différente, se dégage des toiles de M. Jean Van Marcke de Lummen, si agréables à regarder, si harmonieuses d'ensemble, si sobres de coloris, malgré les rouges et les violets des habits et des camails. Et puis, quel habile parti l'artiste a su tirer de la photographie instantanée pour se guider, se contrôler, mais sans jamais s'y laisser asservir.

On ne saurait trop répéter combien les instantanés ont été fatals aux artistes maladroits, qui ne voient plus actuellement que par l'intermédiaire de l'objectif! On oublie, la plupart du temps, que les phases d'allures saisies par l'appareil ne donnent plus à notre œil l'impression de mouvement.

L'enfant qui voudra desiner un animal au galop, le campera toujours comme les chevaux de Van der Meulen ou de Vernet! Pourquoi? Parce qu'à ses yeux encore naïfs, cette pose est la synthèse du galop! D'ailleurs, elle est juste, en réalité, et l'appareil l'enregistre journallement sur les champs de course.

Elle est, en tous cas, plus harmonieuse que certains appuis sur les deux antérieurs ou sur un seul, appuis documentaires pour le vétérinaire ou l'homme



ARRÊTE! PEINTURE DE GEORGES BUSSON, ACHETÉE PAR L'ÉTAT



AUX ÉTANGS, PEINTURE DE FERNAND MAISSEN

de cheval, mais appuis grotesques lorsqu'on s'efforce de les interpréter en art.

M. Frank-Elim, jeune peintre j'imagine, est encore inégal; à côté d'un portrait du *Samaritain*, élégant, distingué, bien dans la tradition, en un mot, il nous soumet des productions moins heureuses. Mais il a traité de façon très expressive, un peu à la manière de Nickolson, *La Toilette du Nouveau-Né*. Il a aussi évoqué galamment, à nos yeux, un des sports favoris de Saint-Moritz, le *Skijöring*. Et puis M. Frank-Elim a un sentiment très raffiné de coloriste.



LE PASSAGE DU TALUS (PAU-HUNT). PEINTURE
PAR LE COMTE A. DE SALABERRY

A quelques pas de là, nous étions transportés sur la falaise par M. René Choquet, dont l'élégante amazone hume avec délices la brise marine. Ce simple dessin rehaussé était, à mon avis, un des bons envois de l'artiste! J'aime moins ses différentes peintures, dans lesquelles il a cherché une formule nouvelle, mais où l'on sent l'hésitation inhérente à une facture non familière, M. Choquet nous doit une revanche.

La verve de M. Colin est loin d'être épuisée; il continue à se pencher spirituellement sur les misères de nos tragiques haridelles parisiennes dont il étudie les blessures et palpe les tares avec l'inépuisable gaieté du médecin « Tant Mieux » cher au fabuliste La Fontaine. Un petit tableautin, *Le Paddock*, à Auteuil, révèle en M. Colin un maître insoupçonné; il y a là des qualités dignes d'un Lépine ou d'un Pokitonow.

M. le comte de Salaberry exposait plusieurs bonnes aquarelles dans sa manière habituelle; et une toile intitulée *Le passage du Talus à Pau*. Peinture un peu froide, mais d'un grand charme de composition et d'une jolie audace de dessin. Au-dessus, les *Chevaux fuyant l'incendie*, de Mlle Claudine Huffer, formaient un contraste violent. Belle composition, étude sincère d'un ciel tragique et d'une horde galopante, mais lacunes flagrantes de dessin.



CHASSE DE SANGLIER, AQUARELLE PAR LE COMTE GUY DU PASSAGE

Un dramatique hallali de sanglier dû à l'habile pinceau de M. le comte du Passage (importante aquarelle traitée très largement) n'empêchait pas ses admirateurs d'apprécier également les fines aquarelles sur la chasse du lièvre où l'on retrouvait l'audace de composition, le pittoresque des attitudes et les charmes de coloris coutumiers au sympathique peintre-maître d'équipage.

Un jeune artiste qui s'est visiblement inspiré de Cécil Aldin mais dont la personnalité s'affirme franchement à l'heure actuelle, c'est M. Raoul Philippe. Si dans la suite des aquarelles qu'il a exposées cette année, on retrouve ce dessin au trait, procédé favori du maître anglais, si la composition rappelle quelque peu certaines estampes connues, si même M. Raoul Philippe a choisi quelquefois

l'époque pittoresque entre toutes, qui correspond à notre Restauration, il n'y a là, j'en suis persuadé, qu'une marque d'estime pour celui qui est peut-être le plus génial dessinateur sportif moderne.

Mais, comme je l'ai dit, par des particularités de dessin, par des observations toutes personnelles, par une délicatesse tout intime dans la manière de traiter ses fonds et de grouper ses personnages, M. Philippe impose son tempérament qui se manifeste déjà vigoureux et sûr.

Il était juste qu'Aldin après avoir été servilement copié comme il l'a été chez nous et sans discrétion, fasse éclore un talent digne de lui qui devient son émule.

Sur le même panneau, M. de Montbel s'était plu à retracer quelques-unes de ces scènes épiques dont les héros sont presque toujours de vieux veneurs à la barbe fleurie, à la cape crânement enfoncée et aux bottes haut chaussées comme on les portait autrefois; parents des Lecoulteux, des de Pully, des Lespinay et de tant d'autres qui inspirèrent autrefois les pages les plus spirituelles de Crafty.

De l'autre côté, à l'extrémité, étaient accrochés des

« essais » dont il vaut mieux, par pure courtoisie, ne pas parler.

(A suivre.)

Léon CORBIN.



LA DESCENTE DU TALUS, AQUARELLE
PAR RAOUL PHILIPPE

CHRONIQUE FINANCIÈRE

Le marché continue à être très ferme, les tendances sont excellentes dans presque tous les compartiments, sauf celui de nos vieilles valeurs françaises. Il n'y a pas à se le dissimuler, le portefeuille allège chaque jour ses positions et vend sans arrêt la Rente que les Caisses publiques ne suffisent plus à absorber, et les Chemins de Fer français — pour lesquels il craint les suites d'une politique ultra-socialiste.

De fait, le conflit entre le Gouvernement et les Compagnies est entré dans une phase aiguë. Il est certain que les Compagnies ne peuvent céder à l'ultimatum du Ministre des Travaux Publics; voici, d'ailleurs, l'ordre du jour voté hier par les actionnaires de la Compagnie de l'Est, et voté à l'unanimité.

L'Assemblée, à l'unanimité, vote des félicitations au Conseil d'administration pour sa manière d'agir vis-à-vis du personnel.

Invoit le Conseil à maintenir la discipline à tous les degrés et approuve la déclaration faite par le Président qu'il répondra par une fin de non-recevoir à toute demande de réintégration des cheminots.

Décide aussi qu'il y aura lieu de se pourvoir, par tous les moyens légaux, contre la loi, dite de rétroactivité, si elle passe.

Après les actionnaires de l'Est, vont arriver ceux du P.-L.-M., et successivement de toutes nos grandes Compagnies; nul doute que l'ordre du jour ci-dessus ne soit rigoureusement voté par tous. C'est donc la lutte avec toutes ses conséquences, et il y a tout à craindre pour les deux millions de chemineaux de l'épargne sacrifiés aux deux mille cheminots de la voie.

**

Par ailleurs, en Bourse, le boom des valeurs métallurgiques russes continue à gagner de proche en proche, et le réveil des valeurs de cuivre, de plomb, de nitrate, de phosphate, à la faveur d'une amélioration des prix de ces matières premières, a donné au marché l'aspect d'une reprise des affaires, qu'il faut souhaiter voir bientôt s'étendre à toute la cote.

Notre 3 %, toujours peu animé, clôture à 96.

Au Parquet, les Etablissements de Crédit plutôt indécis. La Banque de Paris à 1810, le Comptoir à 920, le Lyonnais à 1475, la Générale à 774, le Crédit Mobilier à 697, et l'Union Parisienne à 1170.

Nos Chemins de fer toujours calmes : l'Est à 881, le Lyon à 1169, le Midi à 1010, le Nord à 1540, l'Orléans à 1204, l'Ouest à 929.

Les Chemins étrangers plus faibles : les Andalous à 262, le Nord de l'Espagne à 414, Saragosse à 433.

Les valeurs de traction sont soutenues : le Métro cote 662, le Nord-Sud 320, les Omnibus 675, les Voitures à Paris 256.

Les valeurs d'Electricité sont délaissées : la Thomson cote 792, la Société d'Electricité de Paris 567, les Câbles télégraphiques 170, le Secteur Edison 1060.

Le Suez, en reprise, à 5490.

Les Fonds d'Etat Etrangers sont hésitants.

Le Consolidé Anglais cote 81,45, le Brésil 4 % 1910 448, l'Extérieure 98. Le Japon 1910 97,15, le Roumain 4 % 1910 94, le Russe 4 % Consolidé 1901 95,75, le 3 % 1891 81,70, le 5 % 1906 106,30 et le 4 ½ 1909 101,85; le Serbe 5 % 1902 atteint le cours de 512, le Turc Unifié cote 92,40.

Le Rio Tinto 1715, El Boleo 770, la Tharsis 143, la Cape Copper 166.

Les Mines d'or sont lourdes : la Rand Mines cote 202, la Robinson Gold 207, la Goldfields 140.

Parmi les valeurs territoriales : Chartered 45, Zambèze 18,25, East Rand 122,5, Mozambique 30.

Les Mines diamantifères : De Beers 473, Jagersfontein 216.

Le Platine 830.

Le Froid industriel 100.

Les valeurs de Caoutchouc sont délaissées : la Financière à 324, l'Eastern à 70, le Malacca 225.

La Shansi 50,50.

Les valeurs Pétrolières lourdes : Apostolake 96, Spies Pétroleum 50, Maikop Spies 24.

A Lille, nos grands charbonnages très calmes : Anzin cote 8380, Courrières 3407, Lens 1225, Ostricourt 3052, Bruay 1229.

A Bruxelles, Fontaine-Lévêque cote 3380, Noel-Sart 3660, Sacré-Madame 5200, Trieu-Kaisin 1251, Monceau-Fontaine 8875, Houillères unies 560.

**

BINGHAM CENTRAL RAILWAY

Obligations 6 % or Première Hypothèque

Ces obligations sont garanties par une *Première Hypothèque* sur la ligne de chemin de fer *entièrement construite et en pleine exploitation*; sur le matériel roulant et *tout l'actif* de la Compagnie. La construction de la ligne, son aménagement et l'achat du matériel représentent un actif supérieur à dix-huit millions de francs.

L'hypothèque garantissant les droits des obligataires a été prise par la Metropolitan Trust Cy, une des plus

importantes Compagnies de Fidéi-commis de New-York. Suivant l'acte d'hypothèque, la Compagnie *Bingham Central Railway* ne peut émettre de nouvelles obligations que si elle construit des prolongements de lignes jugés avantageux.

Les obligations *Bingham Central Railway* sont remboursables, à partir de 1912, à \$ 105, soit environ fr. 540,75; leur coupon semestriel est de \$ 3 par obligation, soit fr. 14,25 net de tous impôts.

Les bénéficiaires, tels qu'ils apparaissent dès les premiers mois d'exploitation, dépassent largement les sommes nécessaires pour assurer le service d'intérêt et d'amortissement des obligations. Les recettes brutes se sont élevées, pour le mois de février 1911, à \$ 9.432,85 et ces recettes sont destinées à progresser considérablement, en raison du développement minier de la région.

Les obligations *Bingham Central Railway* se négocient à la *Bourse de Paris* (Cote officielle du Syndicat des Banquiers).

Au cours actuel, l'intérêt ressort à 6,30 % environ, sans tenir compte de la prime de remboursement de 50 fr. environ par obligation.

**

SÉCHERIES DE MORUES DE FÉCAMP

Nous attirons spécialement l'attention de nos lecteurs sur l'action nouvelle « Sécheries de Morues de Fécamp » qui prendra rang au 14 mai 1911 avec l'action ancienne et participera à partir de cette date et au même titre qu'elle au partage des bénéficiaires. L'action ancienne est cotée, à la Bourse du Havre, 1275 francs et a donné 100 francs de dividende pour le dernier exercice 1910.

La sécurité qu'offre ce placement, tant par la valeur intrinsèque de l'industrie elle-même que par l'actif considérable de la Société, fait de cette affaire l'une des plus sérieuses et des plus avantageuses qu'il soit possible de rencontrer.

Enfin, la haute honorabilité et la compétence technique des fondateurs et administrateurs, qui sont en même temps les plus gros actionnaires de la Société, nous permet de recommander ce titre, que nous considérons comme destiné aux portefeuilles les plus sérieux.

Avant peu d'années, l'action « Sécheries de Morues de Fécamp » doit pouvoir donner 150 et 200 francs de dividende et son cours dépassera 3000 francs.

PIERRE RIVIÈRE.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

HOTEL à R. JOUFFROY, 88 bis, c^e : 253^m
Paris à p. : 200.000 fr. A adj. s^r ench. Ch. Not. Paris, 30 mai M^e Lavoignat, not., 5, r. Auber, N.

HOTEL place de l'Etoile, r. Tilsitt, 7. C^e 1.692^m M. à p. : 2.500.000 fr., lib. loc. 3 propriétés : 1^e r. Tilsitt, 18; 2^e r. Troyon, 3; 3^e r. Troyon, 1 bis. Cont^s 763, 487, 265^m. M. à p. 500.000. 150.000, 100.000 fr. M^e angle av. Wagram, 9. Rev. br. 21.820 fr. M. à p. 220.000 fr. Adj. Ch. Not., 23 mai. S'adr. not. M^e Huguénot, 50, r. La Boétie et Courcier, 17, r. de Presbourg, dép. ench. N.

Maison à Paris, 22, rue du Château-d'Eau et r. Pierre-Chausson, 4. Rev. br. 12.400 fr. M. à p. 100.000 fr. Adj. ch. not. 23 mai. M^e Nottin, not., 5, r. de la Ville-l'Évêque. N.

Vente au Palais le 10 mai 1911, à 2 heures, PROPRIÉTÉ DE CHASSE LA BELLE FONTAINE sise Commune de la FERTÉ-SAINT-AUBIN (LOIRET)
comprenant Maison, 2 fermes, terres, prés, bois. Contenance totale : 192 hectares 66 ares, 97 centiares. Mise à prix : 200.000 francs. — S'adresser à M^e De Biéville, de Cagny, Vernier, avoués à Paris; Charles Champetier de Ribes, notaire à Paris; et à M^e Berthier, notaire à la Ferté-Saint-Aubin (Loiret). N.

Vente au Palais, le 17 mai 1911, à 2 heures, 1^e BEL HOTEL RUE OCTAVE-PEUILLET, 16
libre de location
Superficie 408^m environ. Mise à prix : 250.000 fr.
2^e TERRAIN BOUL^d JULES-SANDEAU, 15 bis
CONTIGU
Superficie 521^m environ. Mise à prix : 125.000 fr.
Faculté de réunion. S'adr. à M^e Duplan, de Biéville, avoués; Ch. Champetier de Ribes et Grange, notaires. N.

Vente au Palais, le 3 mai 1911, en deux lots : 1^e FERME DE CONTREUVE

Territoire de Contreuve, et, par extension, territoires de Bourcq, Sugny, Lefincourt (Ardennes). — Contenance : 241 hectares 68 ares 88 centiares. — Revenu : 6.000 francs avec augmentation. — 2^e FERME DE CHAMP-BERNARD
Territ^s de Contreuve, S^t-Marie-sous-Bourcq, Vouziers (Ardennes). — Contenance : 90 hectares 19 ares 79 centiares. — Revenu : 3.740 francs. — Mises à prix : 75.000 francs et 40.000 francs. — S'adresser à M^e Haquin et Duplan, avoués; Dufour, notaire; et à M. Bizot, 2, rue de Vienne, Paris. N.

Nos abonnés sont informés qu'ils ont droit gratuitement à quarante lignes de petites annonces par an. Les annonces ne seront insérées qu'une fois. Toute annonce répétée donnera lieu à la perception d'un droit de 1 franc par insertion, payable d'avance, indépendamment du prix des lignes (la première insertion seule étant gratuite).

La Direction fera toujours passer en premier lieu les annonces de cinq lignes; quant à celles non payantes dépassant cinq lignes, elles ne seront insérées que lorsque la place consacrée à la rubrique sera suffisante. Les lignes supplémentaires seront insérées à raison de 75 cent. la ligne et devront être payées d'avance. Si le vendeur ou l'acheteur désire donner son adresse au bureau du journal, il devra envoyer avec son annonce la somme de UN FRANC pour frais de correspondance. Dernier délai pour

les petites annonces à paraître dans le numéro de la semaine : Mardi, 10 heures.

Cause longue absence, magnifique **Jument pur sang**, origine remarquable, 1^m67, 11 ans nette, sauf feu antérieur gauche ancien, sage, bien mise, allures brillantes, papiers et garanties. 1.300 fr. — Adr. Bureau journal. 786

Raven, irlandais noir, 1^m74, très bon cheval concours, saute 1^m80, monté dame, bien attelé, vendu 1.800 fr., cause excès nombre. Visible, 24, rue Jacques-Dulud, Neuilly. — De Campeau, 2, rue de Commaille, Paris. 792

Cheval gris, 7 ans, 1^m60, se monte, s'attelle, très sage, belle silhouette, trois bonnes allures. — Visible: M. Thierry, 34, rue Pergolèse, Paris. 1.400 fr. 801

A vendre : **deux chiennes** beagle-harrier, 0^m45, tricolores, un an et deux ans, bien déclarées et de très bonne origine. 120 fr. les deux. — M. Robert, Les Briostières, Châteauneuf-sur-Sarthe. 800

On désire acheter un **Mail-Coache** d'occasion, moderne et léger pour atelier des chevaux de 1^m57. — Adresser réponse bureau du journal, donnant dernier prix, nom carrossiers, date construction, couleurs et si possible photographies. 778

Maringotte en parfait état est demandée. — Réponse Journal. 799

Vaches bretonnes tuberculines, **bidets bretons**. — Bot, vétérin^{re}, Pontivy. 742
Voir suite des Petites Annonces ci-contre

PETITES ANNONCES



La Corrida
PARFUM
ULTRA
PERSISTANT

PARFUM
POUDRE
LOTION
SAVON

18 PLACE VENDÔME
PARIS

ED. PINAUD
18, PLACE VENDÔME, PARIS

Le Gérant : P. JEANNIOT.

Société Générale d'Impression, 21, rue Ganneron, Paris
P. MONOD, directeur.

BOITERIES, TARES MOLLES, FLUXIONS DE POITRINE, ANGINES

des CHEVAUX, CHIENS, BÊTES à CORNES
sont RADICALEMENT GUÉRIES par le

TOPIQUE DECLIE-MONTET

PRIX: 4 francs, PHARMACIE DES LOMBARDS
50, rue des Lombards, Paris et dans toutes les Pharmacies